

quand parmi nos fils et nos filles, Dieu prend les meilleurs et les plus aimés, pour les appeler à son service, à celui de l'Eglise, à celui des pauvres, pour en faire des prêtres, des frères des Ecoles chrétiennes, des sœurs de Charité, des Carmélites !

Une fois attaché à la personne du divin Sauveur, Jean ne le quitta plus. Il est nommé par les évangélistes comme l'un des premiers Apôtres. A la transfiguration, au jardin des Olives, pendant les douleurs qui préludèrent à la Passion, Jean figure avec Jacques son frère et Pierre, chef des Apôtres.

A la Cène, pendant ce repas suprême où est instituée la divine Eucharistie, non-seulement Jean est placé près du maître, mais il repose sur sa poitrine sacrée. Il s'intitule lui-même "le disciple que Jésus aimait." C'est à lui que le Sauveur indique qui le doit trahir.

A mesure que l'on avance dans la Passion, le dévouement de Jean pour son maître s'accuse davantage. Comme tous les apôtres, il a fui, entraîné par la peur, au moment où son maître est saisi dans le jardin des Olives. Mais, seul avec Pierre, il revient sur ses pas, suit Jésus de loin, et entre dans la cour du grand-prêtre pendant que Jésus est jugé !

Bien plus, il représente absolument seul, sur le Calvaire, le collège apostolique. Tandis que Marie et les saintes femmes demeurent, en pleurant, au pied de la Croix, les disciples sont loin, toujours en proie à d'indignes terreurs ; Jean, le disciple que Jésus aimait, jaloux de rendre à son maître amour pour amour, est seul là.... Mais qu'il est bien vite récompensé par Celui qui ne se laisse jamais vaincre en générosité !

Jésus ayant donc vu sa mère, et debout à côté d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici votre fils." Puis, il dit au disciple : "Voici votre mère." Et depuis ce temps, le disciple la prit chez lui.

Quel don, quel legs touchant de Jésus à son apôtre chéri !

N'oublions pas que Jésus n'avait rien de plus précieux ici-bas que sa mère. N'oublions pas que Jean est ici, non-seulement Jean, mais l'image de l'humanité tout entière.

Dieu nous a légué sa mère.

Aimons-la : prions-la. Elle est si puissante auprès de son fils !